

LA CUITE FINALE 2

Organe de
propagande
officiel de la
Jeunesse
Socialiste
Genevoise

ÉDITO

L'heure de la deuxième Cuite est venue ! Les délais ont été tenus ! Car, il faut bien le dire, nous avons mille excuses pour renoncer à nos actions et à nos idéaux. Et pourtant, nous nous sommes sacrifiés ! Pour vous, lecteurs, nous avons bâclé nos examens ! Pour vous, nous avons renoncé à nos vacances ! Nous n'avons même pas suivi l'évènement sportif majeur de ces dernières semaines, et pourtant, dieu sait qu'Olette Lävistäneet

Salainen a marqué de beaux paniers sans même renverser son kayak, lors du quart de finale Ivujivik – Puvirnituaq.

Bref, c'est reparti pour un tour. Encore plus de politique, d'actus et de dessins agressifs !

Il convient d'ailleurs de noter que cette Cuite sera l'unique Cuite des vacances. Parce qu'il est traditionnel de mettre la politique en pause lorsque la population déserte les rues

de Genève. Qu'importe ! Pour ne pas perdre de temps, nous organiserons peut-être un pèlerinage à dos de casoar afin de visiter les hauts lieux du socialisme, comme Leningrad ou Le Locle.

Alors d'ici septembre, bonnes vacances, camarades ! Et bon vent à tous les gens de bien. Et comme disait Vladimir Ilitch Oulianov : « La Cuite Finale, c'est vraiment de l'or en barre ! ».

Juin 2012

SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

Édito.....	1
Les chaussures de la révolution.....	1
Notre correspondant de Corée du Nord.....	2
Les actualités.....	2
Réflexions sur un référendum.....	3
Omelette politique.....	3
Utopies concrètes.....	4
Football et politique.....	4

LES CHAUSSURES DE LA RÉVOLUTION

Par Olga Baranova

J'avais toujours beaucoup de peine à comprendre les gens qui portaient des « crocs ». Pratiques pour le jardin ou la piscine, ces pantoufles en plastique coloré ont envahi nos trottoirs en provoquant un sourire dégouté de la part des éternels défenseurs du « style urbain ». Or, les crocs remplissent un rôle bien plus intéressant ailleurs : ils chaussent la révolution russe.

Pour rappel, la Russie connaît en ce moment une vague de contestation du gouvernement, après plus de vingt ans de « silence des morts » marqués par le capitalisme mortel des années 90 et la « main de fer » corrompue de Poutine. Des milliers de gens, issus principalement de la nouvelle classe moyenne avide des droits et libertés, piétinent joyeusement les grandes places de Moscou. Leurs revendications ? Aussi diverses que leurs horizons politiques. Leur dénominateur commun ? « Poutine, dégage ! », « À bas la fraude électorale ! » ...et les crocs !

D'où vient cette préférence particulière pour des chaussures qui sont tout sauf « branchées » chez nous ? À mon avis, il y a plus de parallèles que l'on ne pense. Leur coût relativement élevé sur le marché russe reflète bien évidemment le

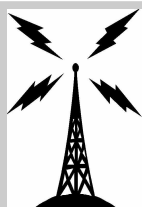
pouvoir d'achat de la nouvelle opposition. Mais c'est également le côté « unisexe » qui rend les godasses multicolores aussi symboliques dans une société où le sexe biologique est encore perçu comme déterminant pour les projets personnels et professionnels. Sans parler de leur aspect inconsciemment décomplexé et officieux qui s'oppose radicalement au code vestimentaire figé des hommes d'affaires moscovites.

*« les crocs sentent la
créativité un peu naïve
d'une classe sociale
émergente »*

Les crocs ne sentent pas le style distingué des « hipsters » européens. Mais les crocs sentent la créativité certes un peu naïve d'une classe sociale émergente qui se bat pour les libertés et droits de base dont nous, nous ne faisons même plus usage (par exemple, participer à des élections libres). Peut-être que chez nous aussi, il est temps de changer le daim bien soigné contre le plastique coloré et aller conquérir les rues. •



Un téléx de notre correspondant en Corée du Nord, Yoon Jun-Dupont



« Bonjour Genève!

Que d'événements! Je profite en ce moment d'une courte accalmie (notre merveilleux Kim Jong-eun s'est absenté aux toilettes pour la cérémonie de L'Arrosage-Des-Cultures-De-La-Terre-Entière-Et-Remplissage-Des-Mers) pour vous tenir au courant des fabuleuses nouvelles de la plus belle des Corées!

Je vous informe en effet avec un enthousiasme non feint que nos deux Kimonautes ont accompli le voyage de retour depuis la Lune et sont en ce moment même accueillis en héros dans la Capitale-Du-Monde-Libre, Pyongyang.

La cérémonie bat son plein! Notre époustouflant Kim Jong-eun a fait s'envoler un million de colombes et a mené une centaine de prodigieux essais atomiques sur des répliques des capitales capitalistes.

Sur ces mots, j'achève mon téléx car notre mirobolant Kim Jong-eun a terminé sa cérémonie. Les festivités vont recommencer, et cela met sur mon coeur un baume d'une douceur infinie. ●



LES ACTUALITÉS

Nouvelle constitution genevoise

PAS D'ÉLIGIBILITÉ COMMUNALE POUR LES ÉTRANGERS !

par Muriel Läuchli

Si l'été politique promet d'être plutôt somnolent, l'automne à venir s'annonce, au contraire, plutôt fracassant. Il faudra voter sur la nouvelle constitution genevoise. Le but de cet article n'est pas d'en peser le pour et le contre. J'aimerais simplement discuter de l'éligibilité des étrangers au niveau communal et de la position de l'UDC-MCG sur le sujet. Rappelons que l'éligibilité communale n'a pas été incluse dans le nouveau texte de loi par peur que ces deux partis ne s'opposent à la nouvelle constitution dans son ensemble.

« L'UDC-MCG aurait dû affronter un adversaire réel »

J'ai souvent entendu dire que ces partis s'opposaient à l'éligibilité des étrangers au niveau communal en raison de leur idéologie. Je pense cependant qu'il y a une autre raison à leur opposition: ils n'ont absolument aucun intérêt à ce que les étrangers puissent être élus. Leur succès électoral se base en grande partie sur une diabolisation de l'étranger. Cette diabolisation n'est possible que parce que les étrangers n'ont pas les moyens de se défendre dans la sphère politique directement. Or, si l'éligibilité des étrangers dans les communes après 8 ans de résidence en Suisse avait été inscrite dans la nouvelle constitution, les armes entre les deux camps auraient été un peu plus égales. En conséquence, tout aurait été plus compliqué pour l'UDC-MCG qui aurait dû affronter en débat un adversaire réel plutôt qu'un ennemi créé de toutes pièces à sa convenance. ●

Google.org

DES MULTINATIONALES BIENFAITRICES par Tristan Pun

Il existe des individus, ou du moins des entités, qui, non contents d'avoir amassé d'immenses fortunes par des moyens avilissants (accumulation du capital, spéculation, etc.), s'amuse à surprendre leur entourage en accomplissant un acte noble et philanthrope.

Récemment, l'omniprésente société *Google inc.* finança et dirigea un vaste projet de sauvegarde des langues en voie de disparition. En mettant à la disposition de chacun une plate-forme web d'échanges, de collaboration et de réseau social, la société posa les premières pierres d'une grande mémoire collective visant à préserver le patrimoine linguistique de l'humanité. Selon ses dires, 3000 des quelques 7000 langues existantes sont en passe de disparaître. Ce projet sert déjà à la sensibilisation du danger couru par plusieurs milliers de langues du monde entier... dont le romanche!

Que penser de ce genre d'œuvre? Il serait certainement injuste de n'y voir qu'un coup

publicitaire, car la filiale *google projects*, responsable du projet, est très active sans pour autant être très médiatisée. Dans la même idée, nous ne pouvons qu'admirer le milliardaire Mark Shuttleworth qui a fondé et qui entretient depuis des années la société *Canonical ltd.*, qui crée et distribue gratuitement le système d'exploitation Ubuntu.

Tout cela évoque fortement l'évergétisme romain. Autrefois, à une époque moins corrompue, il était indécent d'accumuler sa fortune sans en faire profiter le peuple. Aussi bien les élites municipales, qui organisaient à leurs frais festins et distribution de cadeaux, que les grands sénateurs, qui offraient jeux et constructions publiques, acceptaient avec joie cette institution, qui leur valait une grande notoriété publique. Comme on dit, c'était gagnant – gagnant.

Serait-il possible que cette tradition renaisse vraiment et supplante la malveillance et l'égoïsme prédominant dans le cœur aigri et fatigué des libéraux? Hélas, rien n'est moins sûr. Certains dommages ne peuvent être réparés si facilement. ●

Prix Nobel de la paix LA VISITE D'AUNG SAN SUU KYI À GENÈVE

par Caroline Marti

Aung San Suu Kyi, opposante politique à la junte militaire birmane et prix Nobel de la Paix en 1991, a entamé cette semaine une grande « tournée européenne ». La « dame de Rangoun », pour son premier voyage en Europe depuis plus de vingt ans, a choisi Genève comme première destination. On peut alors se demander pourquoi ce choix? Pourquoi Genève avant Londres où résident ses enfants et une partie de sa famille, Oslo, ville où sont décernés les prix Nobel de la paix ou encore Bruxelles, capitale européenne? Est-ce une visite symbolique d'une prix Nobel de la paix dans la ville ayant abrité le siège de la SDN puis le siège européen de l'ONU et accueilli de très nombreuses personnalités œuvrant pour la promotion de la paix et de la démocratie dans le monde? Il y a certainement de cela dans la venue à Genève d'Aung San Suu Kyi. Mais si on se penche un peu plus en détail sur sa visite, c'est sur la Conférence Internationale du Travail (CIT) que s'est porté son choix. C'est dans le cadre de cette conférence qu'elle est venue dénoncer

le système de travaux forcés toujours en vigueur en Birmanie mais également appeler les entrepreneurs occidentaux à venir investir dans son pays. C'est donc aussi en tant que porteuse d'un projet de reconstruction politico-économique de la Birmanie qu'elle est venue à Genève. Inviter les investisseurs étranger et en particulier européens comporte certainement des avantages mais également des risques. On peut en effet émettre des doutes sur les motivations qui pousseraient ces entrepreneurs à investir en Birmanie. Ils n'iront pas nécessairement en Birmanie pour aider la population à sortir de la situation de grande misère sociale et économique dans laquelle cinquante années de dictature militaire les ont plongés. Mais Aung San Sun

« Inviter les investisseurs étrangers et en particulier européens comporte des risques »

Kyi est parfaitement consciente de cette réalité et reconnaît qu'il existe deux type d'entrepreneurs. Ceux qui respectent ou s'engagent à faire respecter la démocratie, les droits de l'Homme et qui sont soucieux de la protection de l'environnement, et les autres... C'est bien entendu vers les premiers qu'elle se tourne, persuadée que l'investissement responsable est un catalyseur pour les réformes démocratiques qu'elle compte mener. En somme, son projet serait de relancer l'économie de son pays et consolider le processus de transition démocratique en misant sur des entreprises écologiquement et politiquement responsables... un *green new deal* en quelque sorte. Projet idéaliste diront certains, impérialiste diront d'autres mais relevons néanmoins le caractère séduisant de cet ambitieux projet. Reconnaissons le mérite d'une femme qui, après des années de lutte politique menée au péril de sa vie, rêve d'allier avancées démocratiques, relance économique et protection de l'environnement le tout dans une optique de développement social responsable et équitable. ●

Quelques réflexions éparses au sujet du référendum sur les réseaux de soins du 17 juin

par Philippe Berger

Il me semble intéressant de s'arrêter sur le rôle joué par Alain Berset dans la campagne pour le « oui ». Non qu'il faille désigner ce dernier comme un « coupable », comme on a pu malheureusement l'entendre, mais parce que ce cas est révélateur d'une limite de notre système politique, et appelle une modification. En effet, il nous invite à revoir notre système de collégialité. Car il semble de plus en plus qu'elle serve de prétexte pour étouffer la minorité.

S'il est bien connu que Simonetta Sommaruga porte depuis longtemps certaines positions du PLR, outre sa compétence qui est reconnue, il est difficile de croire à un retournement subit chez Alain Berset.

À ce propos il me semble lire derrière cela un jeu pervers du parlement : en élisant Schneider-Amman au lieu de Keller-Sutter, ou Simonetta Sommaruga au lieu de Jacqueline Fehr on élit les personnes qui sont les moins avantageuses électoralement pour le parti en question, ou les plus éloignées de sa ligne générale.

Car bien qu'il doive pouvoir être *super partes* dans cet exercice, le parlement doit pouvoir tout de même voter pour des gens qui sont représentatifs de leur parti.

C'est un mauvais calcul à long terme : Car l'absurdité ou l'inefficacité d'un gouvernement retombera sur l'organe qui l'a élu, risquant ainsi de mener le peuple à réclamer l'élection du CF pour lui, ouvrant la porte au populisme des plus argentés et/ou des plus extrêmes, au mépris par ailleurs des équilibres linguistiques.

Même si ces calculs sordides font partie et feront sans doute toujours partie du jeu politique, il faut

tenter de limiter ce mouvement en mettant le parlement face à ses responsabilités en cas d'abus de ce genre de raisonnements.

De même, bien qu'attachés au système de milice, il nous faut reconnaître qu'il est par définition plus poreux aux corporatismes, qui font partie du jeu politique. Cela ne doit pas pour autant nous faire renoncer à tendre vers ce qu'Enrico Berlinguer appelait la « neutralité idéologique de l'État ».

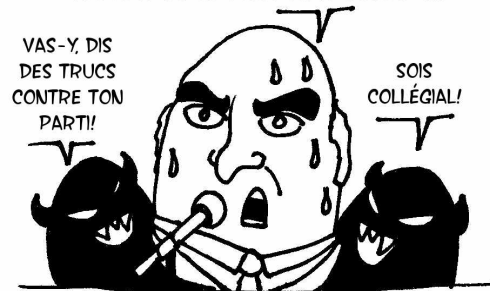
Certes, reconnaissons qu'il aurait été d'un goût douteux pour Alain Berset, une fois membre du gouvernement, de s'opposer de façon virulente à un projet que ce dernier portait avant son arrivée ; mais il aurait été du meilleur goût qu'il ne fit pas campagne de manière aussi zélée.

Cela révélerait-il un complexe de certains membres du parti socialiste ; complexe qui nécessiterait qu'ils aient sans arrêt à prouver que le PS peut être une force de gouvernement responsable ? Le parti socialiste est un parti de gouvernement fiable depuis 1943 ; qu'aurait-il encore à prouver ? qu'aurait-il encore à donner des gages de son honnêteté à travailler non pour la dictature du prolétariat, mais pour le bien commun, comme ce devrait être le cas pour les autres partis. Or, nombre d'élus de droite sont inféodés à des officines qui défendent les intérêts de quelques-uns avant de défendre les intérêts de la collectivité, tout en prétendant le faire. Nombre d'élus d'extrême droite ont pour seule raison politique de représenter des lobbys militaristes et nationalistes, quand ce n'est pas l'armée elle-même, dans ce qu'elle a de plus dogmatique et d'inutilement pittoresque.

Alain Berset a été mis d'emblée devant un choix cornélien. Avait-il seulement le loisir, venant d'être élu, de se mettre en minorité, ou de proposer d'emblée une collégialité assouplie dans ce cas de figure ?

L'idée de collégialité « à la vaudoise » défendue par Pierre-Yves Maillard nous semble un excellent remède à ces maux. Elle énonce tacitement que si un sujet nous tient particulièrement à cœur, nous pouvons nous abstenir, étant mis en minorité, d'y

... NOUS DEVONS SOUTENIR LA
CRÉATION DES RÉSEAUX DE SOINS... LES
RÉSULTATS SERONT MIRACULEUX...



ALAIN BERSET
CONSEIL FÉDÉRAL

participer en sortant habits de fête, cotillons et mégaphones. À noter que dans le canton de Vaud, désormais majoritairement de gauche, cette pratique se fait à l'avantage des conseillers d'État de droite, preuve qu'il ne s'agit pas d'un argument idéologique.

Une solution complémentaire est le projet d'une élection groupée au CF. Élire une équipe de gens qui savent travailler ensemble tout en ayant des convictions personnelles, et en s'y tenant, me semble être une piste intéressante à suivre pour l'avenir. Sans être une équipe de 7 « copains », il faut que le CF puisse travailler dans une atmosphère positive de compréhension mutuelle. Du même coup, dans un gouvernement dont l'action est guidée par une certaine direction, la collégialité reprendrait son sens. Mais dans un gouvernement personnalisé à l'excès, dont l'action n'est que nébuleusement définie, la collégialité a pour seul but de faire taire une partie du gouvernement, en la renvoyant de fait dans l'opposition, quand bien même notre système ne conçoit pas une telle configuration. Au Conseil fédéral, c'est évidemment les représentants socialistes qui en font les frais. •

OMELETTE POLITIQUE par Natsyrte

Épisode 2 : Les vacances des œufs politiques

PARCE QUE LES STÉRÉOTYPES SONT TOUJOURS AMUSANTS, NOUS VOUS LIVRONS EN EXCLUSIVITÉ LE SECRET DES VACANCES IDÉALES DE CHAQUE PARTI.

IL Y AURA DES DESSINS AGRESSIFS, JE LE SENS VENIR!

LE PARTI DU TRAVAIL, LE PARTI COMMUNISTE ET LES AUTRES SE SONT COTISÉS POUR ALLER SUIVRE UN STAGE À CUBA.

NOM D'UNE PIPE! QUELLE EFFICACITÉ, L'ÉCONOMIE PLANIFIÉE! JE VAIS RAMENER PLEIN D'IDÉES EN SUISSE!

LES DÉMOCRATES-CHRÉTIENS SONT ALLÉS QUELQUE PART D'ENNUYANT, COMME AU SUD DE LA FRANCE.

SELON LE GUIDE MICHELIN, IL Y A UNE SUPERBE ÉGLISE BAROQUE DANS CE PATELIN!

LE PARTI ÉVANGÉLIQUE EST PARTI FAIRE LA ROUTE DE SAINT JACQUES DE COMPOSTELLE.

PLUS PRÈS DE TOI, MON DIEU, PLUS PRÈS DE TOI!

L'UDC-MCG EST ALLÉ SUIVRE UN STAGE PARAMILITAIRE EN SUISSE PROFONDE.

ÉCOUTE ÇA, UDC! LE PROGRAMME ANNONCE UN STAGE DE RACISME!

GURGH

LES LIBÉRAUX-RADICAUX ET LES VERTS LIBÉRAUX NE SONT PAS PARTIS. ILS PRÉFÈRENT TRAVAILLER.

LE TEMPS, C'EST DE L'ARGENT.

LES VERTS NE SONT PAS PARTIS NON PLUS. ILS NE VEULENT PAS PRENDRE L'AVION, ET DE TOUTES FAÇONS ILS DOIVENT POSER DES PANNEAUX SOLAIRES SUR LEUR VILLA DE COLOGNY.

PENSER GLOBAL, AGIR LOCAL!

JE SAUVE LE MONDE!

MAIS OÙ EST ALLÉ LE PARTI SOCIALISTE? JE NE SAIS PAS. N'IMPORTE OÙ.

ON VA LÀ OÙ ON S'AMUSE LE PLUS!

Utopies concrètes

par Adrien Faure

La fin de la post-modernité, ou la fin de la pré-Histoire

La pré-modernité, l'Ancien Régime et l'économie mercantiliste (et physiocrate) pré-capitaliste fut suivie de la modernité, avec les Lumières, le capitalisme, et la démocratie libérale. Le capitalisme sauvage du XIX^e siècle demandait à être civilisé pour servir davantage le plus grand nombre et non uniquement une minorité (la classe possédante ou capitaliste).

Grâce au social-libéralisme (appelé alors nouveau libéralisme), l'Europe dépassa le libéralisme classique et le capitalisme destructeur des premiers temps en instituant un État-providence et keynésien, capable de mettre partiellement fin aux crises de surproduction, de redistribuer quelque peu les fruits de la production, et de développer des services publics.

« Grâce au social-libéralisme, l'Europe dépassa le libéralisme classique et le capitalisme destructeur des premiers temps »

Avec l'enrichissement sans précédent de l'Europe et le changement de valeurs post-mai 68, la post-modernité fut instaurée. La post-modernité est caractérisée économiquement par l'existence de la société de consommation, par une économie européenne centrée sur les services et l'innovation, par le caractère mondialisé de l'économie capitaliste mondiale, par le développement des nouvelles technologies de

l'information et de la communication, par une croissance économique sans précédent, par un néo-colonialisme impérialiste pillant les ressources des pays pauvres, et par une concentration extrême du capital dans peu de mains.

Sur le plan politico-idéologique, la post-modernité représente le passage du matérialisme au post-matérialisme, des luttes sociales (économiques) aux luttes sociétales (mœurs), des luttes idéologiques (quel système est le meilleur) aux luttes gestionnaires (comment gérer au mieux le système en place). La post-modernité est donc la négation du pluralisme idéologique par la domination d'un duel de gestionnaires du capitalisme : les social-libéraux (qualifiés souvent de social-démocrates) prônant un État keynésien au sein du capitalisme, contre les néo-libéraux (qualifiés aussi d'ultra-libéraux) en faveur d'un État moins interventionniste au sein du capitalisme.

Mais voilà, aujourd'hui nous vivons une crise systémique. Il n'existe plus aucun moyen de stabiliser le système capitaliste, car la crise de la dette est une crise de système, remettant en cause les fondamentaux et les logiques internes de l'organisation capitaliste post-moderne. Ce que nous vivons aujourd'hui, c'est donc la confrontation entre les résidus idéologiques du système en place et une demande sociale majoritaire en faveur, non pas directement d'un changement systémique, mais de l'institutionnalisation de leur demande, c'est à dire de l'intégration par le système en place de leur volonté de maintien de leurs conditions de vie. Il y a clairement antithèse entre la demande sociale majoritaire et les réponses possibles à l'intérieur du système capitaliste.

La synthèse ne peut donc être qu'en dehors du système capitaliste ! Ce que proposent les résidus idéologiques du système capitaliste, c'est à dire la classe dominante au pouvoir, c'est l'austérité, donc un retour au capitalisme sauvage du XIX^e siècle. Toutes les logiques de la post-modernité vont donc être inversées et renversées dans le sens régressif de la modernité dépassée si l'on applique leur volonté de retour en arrière austéritaire. Les social-libéraux quant à eux plaident pour des plans de relance étatiques, mais pour trouver l'argent nécessaire ils continueront soit à s'endetter, soit à taxer ou imposer le capital (ce qui fait diminuer la production et vient réduire l'effet du multiplicateur keynésien).

On entend aussi une autre exigence, celle de ne pas payer la dette. Fort bien, mais dans ce cas le système bancaire et d'investissement s'écroulera sûrement (si on fait cela sur le plan européen), et cela plongera l'économie dans une nouvelle crise. A quoi correspond le niveau d'endettement des pays européens sinon au niveau de capitaux collectifs nécessaires pour parvenir au niveau de

civilisation que nous avons atteint avec notre État-providence, nos services publics, nos droits, et notre système de démocratie libérale ? Cette dépense collective était nécessaire pour en arriver là.

Aujourd'hui, nous entrons dans une deuxième phase de notre évolution, c'est à dire l'entrée dans une seconde phase de processus civilisationnel. Le niveau d'endettement européen montre que le système de gestion de l'économie par la propriété privée des moyens de production (des capitaux) et les mécanismes du marché (loi du profit, loi de la concurrence) est incapable de réaliser cette deuxième phase d'évolution humaine. A présent, nous faisons donc face à une nécessité économique technique : passer à la propriété collective du capital et utiliser les mécanismes de la planification.

La propriété collective du capital élimine le gaspillage induit par la rente actionnariale et permet d'assurer à l'État les recettes dont il a besoin, d'abord pour mettre fin à la crise de la dette, et ensuite pour entrer dans cette seconde phase d'évolution humaine.

Ce changement de modèle de propriété n'est pas suffisant en soi, et c'est pourquoi il devra s'accompagner de l'instauration de la démocratie économique, suite et complément logique de la démocratie politique libérale. La démocratie économique consistera à démocratiser les moyens de production par la généralisation de l'autogestion des travailleurs. En alliant propriété collective et démocratie économique à une nécessaire planification économique décentralisée et démocratique (pour sortir du diktat de la loi du profit et de la loi de la concurrence), nous atteindrons le socialisme. Avec le socialisme se terminera la fin de la transition entre les deux phases civilisationnelles, c'est à dire la fin de la pré-Histoire, et le début de l'Histoire.

Car l'Histoire commence avec l'avènement d'un être humain nouveau : l'individu libéré de toute domination économique ou politique, et de toute aliénation. •

Retrouvez d'autres articles d'Adrien Faure sur adrienfaure.blog.tdg.ch

Football et politique

par Blerim Bajrami



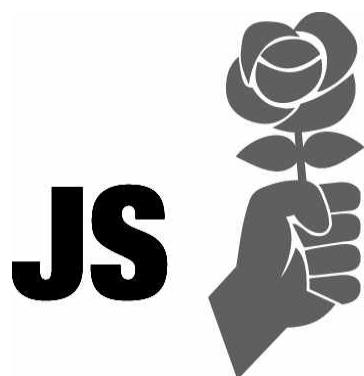
Le Président polonais, opposé à ce boycott, a considéré que cela empêcherait un rapprochement Ukraine-UE et la rapprocherait de la Russie. Rappelons que l'Ukraine est une zone stratégique dans l'approvisionnement énergétique de l'UE.

D'autres part, nous avons un match Allemagne-Grèce. Alors que la Grèce sort d'élections législatives difficiles et que l'Allemagne tape du poing pour l'euro, ce match exalte le nationalisme de chacun. Alors que les principaux intéressés rappellent que ce n'est que du sport, la dimension politique a pris le pas sur l'idéal sportif poussant certains à un nationalisme passionné.

L'Euro est déjà bien entamé. Loin de nous l'idée de vous faire un article à la gloire de telle ou telle équipe. Nous sommes un journal sérieux, nous parlerons donc de choses sérieuses. La politique touche à tout, même au sport. Et en cela, l'Euro12 n'échappe pas à la règle.

D'une part, des dirigeants européens ont annoncé qu'ils allaient boycotter l'Euro ukrainien après la condamnation de l'ancienne Première ministre Tymochenko pour abus de pouvoir durant un procès controversé.

Les footballeurs ne sont plus de jeunes garçons qui s'amuse mais des guerriers qui s'affrontent. Dans les pubs et les jeux, les stars sont présentés comme des combattants et le stade comme l'arène de ces gladiateurs. D'un côté, nous aurons les joueurs grecs (dont certains n'ont pas été payés depuis des mois) et de l'autre les superstars (dont certains, du Bayern, brassent des millions). Ce match n'est pas alléchant footballistiquement mais toute la symbolique qu'il y a derrière le rend intéressant. •



LE POINT FINAL

La Jeunesse Socialiste Genevoise se réunit chaque mercredi à 18h, rue des Voisins 15 (dès septembre).

Au programme : projets d'actions publiques, prises de positions, débats sur des points pratiques ou idéologiques, rires et bière. Vous êtes tous les bienvenus.

Envoyez vos insultes ici : journal@js-ge.ch
www.js-ge.ch
www.facebook.com/jeunessesocialiste
Direction du journal : Tristan Pun

